

« Sur nous Seigneur, que s'illumine ton visage ». Le psalmiste pressentait ainsi que le bonheur de vivre avait quelque chose à voir avec l'expérience consolante de la proximité de Dieu reconnu comme source intarissable de vie.

Or c'est bien ce que Jésus dans le Mystère de son incarnation est venu manifester : une telle proximité de Dieu avec nous qu'il se fait l'un de nous pour nous révéler que nous sommes capables de Dieu, c'est-à-dire capable de faire de nos vies quelque chose de beau qu'aucune mort ne saurait réduire en cendre.



Frère Jean Michel Grimaud,
abbé de Landévennec,
homélie des vêpres, Sainte Anne La Palud 2023),

Peuple de l'Alliance (G244)

1 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te fait signe
Marche à la suite de Jésus!

Va crier son nom sur les chemins du monde
sur les chemins du monde

2 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te réveille
Passe la mer avec Jésus!

Va creuser ta soif
Dans les déserts du monde(bis)

3 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te pardonne
Prends la lumière de Jésus!

Va semer l'amour
Dans les hivers du monde (bis)

4 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu te libère (bis)
Porte la croix avec Jésus!

Va planter la paix
Aux carrefours du monde

5 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu t'illumine
Passe la mort avec Jésus!

Va danser la vie
Sur les tombeaux du monde (bis)

6 - Peuple de l'Alliance, ton Dieu est ta force
Ouvre tes portes avec Jésus!

Tu vivras d'Esprit
Aux quatre-vents du monde (bis)

Marche de carême

17 mars 2024

Pour méditer et partager...

*Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous,
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts d'onnnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous*

Rm 8,11

Les textes de ce jour annoncent la résurrection d'entre les morts.

Qu'il s'agisse de la vision d'Ezekiel, du psaume 129 « *De Profundis* », de la lettre aux Romains, ou de la résurrection de Lazare.

Une conviction qui va prendre corps dans la révélation biblique, mais de manière progressive.

Les évangiles et les Actes nous relatent que les sadducéens sont opposés aux pharisiens à ce sujet ; pour les disciples du Christ, il ne s'agit plus d'une question, mais d'une affirmation de premier ordre dans la foi chrétienne. Ce qui sera clairement énoncé dans le Credo « Je crois en la résurrection de la chair » découle de l'adhésion en la Résurrection de Jésus d'entre les morts, base de notre foi. Les premiers écrits chrétiens, notamment la lettre de Paul aux Romains, proclamée ce dimanche, sont très explicites à ce sujet.

***Et nous, comment envisageons nous
cette réalité de la foi ?***

La résurrection de Lazare n'est pas à proprement parler celle en laquelle nous basons notre espérance. Lazare revient à la vie, à une situation antérieure de la mort, et il lui faudra une nouvelle fois connaître la mort et le tombeau pour accéder à la résurrection définitive, détaché de tous les liens de la mort. Il ne peut connaître vraiment la résurrection, puisque c'est le Christ qui est le « Premier né d'entre les morts ».

Notre résurrection découlera de la sienne, comme le dit Saint Paul, « celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

Que nous enseigne alors ce récit de la « résurrection » de Lazare ?

Il est proclamé en ce temps de carême, dans le temps ultime de préparation au baptême des catéchumènes, avec les autres récits de Jean, à savoir la rencontre avec la Samaritaine et la guérison de l'Aveugle-né. Vraisemblablement, il a été rédigé dans cet optique de préparation ou d'approfondissement de la démarche baptismale. *"Lui-même, homme véritable, il a pleuré son ami Lazare ; Dieu éternel, il le releva du tombeau ; ainsi dans sa compassion pour le genre humain, il nous conduit par les sacrements de Pâques jusqu'à la vie nouvelle..."* (Préface 5ème dimanche de Carême)

Nous ne savons rien de Lazare, nous ne le connaissons que par ses deux sœurs, Marthe et Marie... Visiblement c'est Marie qui prend les initiatives. J'imagine que le pauvre homme ne pouvait trouver sa place, et que la parole de Jésus est aussi à comprendre au second degré « *Déliez-le et laissez-le aller !* ».

Déjà, en cette vie, quelles sont les « petites morts » qui nous minent, comment entendons nous cette parole, « Déliez-le et laissez-le aller ?

Le récit est un cheminement, dialogue entre Jésus et Marthe d'une part, Jésus et Marie d'autre part. Le dialogue se fait reproche amical, « *si tu avais été la...* » mais aussi confiance « *je sais que Dieu t'accorderas ce que tu lui demandes* ».

Jésus invite Marthe à la foi : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?* ». Il ne s'agit plus de croire ou non en la résurrection au dernier jour, ni même de « savoir », l'enjeu est de croire en Jésus le Christ.

Dans ce récit, il n'est pas seulement question de la mort de Lazare. Se dessine peu à peu l'annonce de la mort programmée de Jésus. Les disciples cherchent à le dissuader de revenir en Judée, de peur qu'il ne soit lapidé, et Thomas de dire courageusement, « *allons-y pour mourir avec lui !* »

En quelque sorte, ce récit proclamé ce dimanche est un récit de transition entre le cheminement catéchuménal du carême et l'entrée dans le temps de la Passion. Dans une semaine, nous entrerons dans la Semaine Sainte, l'heure de la glorification.

La gloire de Dieu, c'est la manifestation de l'œuvre de Dieu comme une Création parfaite, achevée. Jésus Christ dans le don de sa vie et sa victoire sur la mort manifeste pleinement cette œuvre du Père. Déjà le réveil de Lazare de son tombeau en est le signe précurseur. Si nous croyons en Jésus le Christ, nous sommes déjà assurés de la vie en plénitude avec lui.

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

**Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.**

Crois-tu cela ? »